

**Jeudi, 13 mai 2010 - Jour 3**

### **S'opposer aux politiques néolibérales**

Le X<sup>e</sup> Congrès du SAPSCQ s'est poursuivi hier avec la conférence de Léo-Paul Lauzon, professeur des sciences comptables de l'Université du Québec à Montréal et responsable de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM. Avec son style coloré, il a détricoté le discours néolibéral et les politiques restrictives des gouvernements qui ne cessent de creuser l'écart entre les riches et les autres. « La classe moyenne s'appauvrit davantage avec les hausses de taxes et de tarifs des programmes sociaux décidées par le gouvernement Charest », a-t-il déclaré.



**Pour Léo-Paul Lauzon, il faut s'opposer à ces mesures, comme à toutes les menaces de privatisation.**

## Les ateliers



Aujourd'hui, les congressistes sont à l'œuvre dans trois ateliers. Le premier les convie à discuter des questions qui intéressent particulièrement les jeunes, comme le militantisme, la conciliation famille-travail et l'environnement. C'est le responsable du comité des jeunes de la CSN, Jean-Thomas Courchesne, qui a animé l'atelier.

La question des partenariats public-privé, qui a constitué une menace dans les centres de détention au Québec en 2006, a été discutée dans un atelier animé par le vice-président de la CSN, Louis Roy. Ce dernier brosse le tableau des ratées qui découlent de l'application de cette politique néolibérale partout dans le monde et des menaces qui guettent en particulier les services de santé et de services sociaux au Québec avec la construction du CHUM et du CHU McGill.



Les problèmes de santé mentale liés au travail préoccupent les agents en services correctionnels. Lise Noël, du Centre Saint-Pierre, à Montréal, et Nathalie Giard, responsable régionale des groupes d'entraide de la CSN dans les Laurentides, ont animé cet atelier.